

LA COULEUR

Céline RENGIER, CP Arts Visuels

Rectorat de la GUADELOUPE



Sommaire

Qu'est ce qu'une couleur ?

Le cercle chromatique : savoir appréhender les couleurs

La couleur au fil des siècles

Couleurs locales

La symbolique des couleurs

Des mouvements, des artistes

A l'école

Glossaire

Bibliographie – Sitographie

Qu'est ce qu'une couleur ?

La couleur est une manifestation de la lumière suivant le [spectre électromagnétique](#) visible par l'œil humain. L'ensemble du [spectre visible](#) peut être mis en évidence par sa dispersion, possible par le biais d'un prisme, d'une lentille ou d'un dioptre.

Ce qu'il vous faut retenir, c'est que l'œil perçoit la couleur grâce à la lumière. En effet, si vous éteignez la lumière dans une pièce obscure, vous ne pouvez plus rien voir, juste "du noir". Nous ne pouvons pas voir des couleurs sans lumière.



Dans la nature, la dispersion de la lumière du soleil par des gouttes de pluie produit le même effet sous la forme de l'Arc-en-ciel. Les couleurs s'y décomposent de manière continue, partant du rouge dans la partie supérieure de l'arc, au violet à l'intérieur.

Petit rappel sur le blanc et le noir. Le blanc et le noir ne sont pas des couleurs:

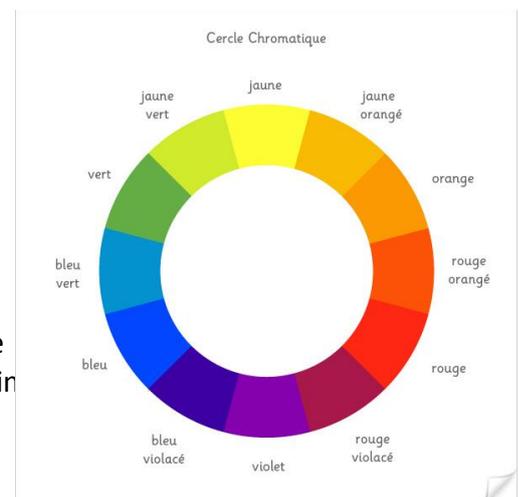
- Le **noir** représente l'absence de couleurs, c'est à dire que lorsqu'il n'y a plus de couleurs, il y a du noir. Voilà pourquoi lorsqu'une pièce est non éclairée et qu'il n'y a pas de couleurs, on voit "du noir".
- Le **blanc** par contre représente toutes les couleurs réunies ! C'est un peu comme si on avait pris toutes les couleurs existantes et que l'on les avait mélangées entre elles.

Le cercle chromatique : savoir appréhender les couleurs

Le cercle chromatique permet d'ordonner les couleurs selon un classement directement issu de la décomposition de la lumière naturelle lors de son passage au travers d'un prisme de verre, aussi appelée spectre des couleurs.

On peut par ailleurs observer ce phénomène optique lors de l'apparition d'un arc-en-ciel, formé par la réflexion de la lumière du soleil au travers des gouttelettes d'eau.

Ce classement permet de présenter de façon rationnelle humaine, et de mettre en valeur les notions de couleurs primaires et de couleurs complémentaires.



Couleurs primaires, secondaires, complémentaires

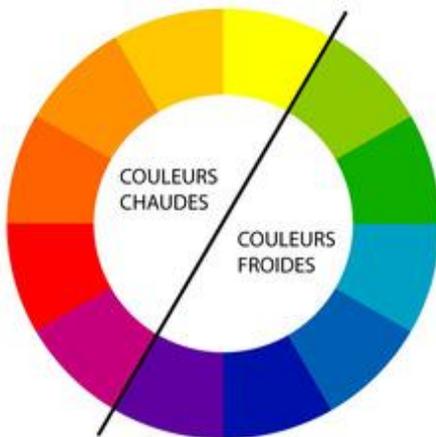
Les couleurs primaires, ou élémentaires, sont les trois couleurs du cercle chromatique qui en s'associant entre elles vont permettre de créer toutes les autres couleurs présentes sur ce cercle. Il s'agit du rouge, du bleu et du jaune. Sur le cercle chromatique, elles sont à égale distance et forment un triangle.

Les couleurs secondaires sont issues du mélange à quantités égales de deux couleurs primaires. Par exemple, le mélange entre le bleu primaire et le jaune primaire donnera pour résultat le vert secondaire. Les couleurs secondaires (vert, orangé, violet) s'alternent avec les couleurs primaires sur le cercle chromatique, formant ainsi un autre triangle.

On dit qu'une couleur est complémentaire à une autre lorsque sa composition est inverse : le violet est la complémentaire du jaune car il est composé de rouge et de bleu, mais ne contient pas du tout de jaune ; le bleu est la complémentaire du orangé, car il ne contient ni jaune ni rouge tandis que l'orangé est composé de ces deux couleurs. Sur le cercle chromatique, chaque couleur est placée à l'opposé de sa complémentaire.

Couleurs chaudes, couleurs froides

Le cercle chromatique permet aussi de distinguer facilement deux familles de couleurs : les froides (verts, bleus et violets-bleus) et les chaudes (violets-rouges, rouges, orangés et jaunes).



Les tons froids ont tendance à donner une sensation de fraîcheur et sont dits "fuyants" : ils accrochent moins le regard, ce qui leur permet de donner l'impression d'une pièce agrandie lorsqu'ils sont appliqués sur les murs. Ils sont aussi apaisants : le bleu est souvent privilégié dans la chambre.

A l'inverse, les couleurs chaudes ont la particularité de donner une impression de chaleur. Elles accrochent le regard et rapprochent les murs dans une pièce, pour une ambiance intime et chaleureuse.

La couleur au fil des siècles

Un peu d'histoire...

Bien sûr, le recours à la couleur a évolué au fil des époques et des progrès technologiques. Le rouge et le noir ont été les premières couleurs à être utilisées durant la préhistoire, car ces pigments se trouvaient facilement à l'état naturel (oxyde de fer, charbon de bois...) Et c'est à partir de l'Antiquité que l'usage des autres couleurs prit toute son ampleur, avec les célèbres bleu et vert égyptiens, découlant des premières créations de colorants synthétiques. En 1856, le chimiste William Henry Perkin (1838-1907) inventa, par hasard, le premier

colorant synthétique utilisable par l'industrie. Par la suite les chimistes firent de nombreuses découvertes et synthétisèrent de nombreux colorants comme l'indigo.

On dénombre aujourd'hui des milliers de teintes...

Préhistoire

Dans le noir d'une faible lumière on se rend compte du pouvoir de la couleur et de son impact sur l'esprit des artistes.



Grotte Chauvet
Main négative rouge et contour
partiel de mammoth
30.000 ans

Il y a **plus de 15000 ans** des groupes d'hommes ont laissé l'empreinte de leur passage dans de nombreuses grottes de France ou d'Espagne. On retrouve leur art au travers des peintures qu'ils laissèrent sur les parois ou les plafonds. Le **Grand Panneau** d'Altamira regroupe de nombreux bisons polychromes rouges et noirs. Ce travail magnifique fut réalisé grâce à un mélange de gravure et de peinture. Cette dernière fut possible car l'artiste utilisa différents pigments. Les deux couleurs qui prédominent nettement sont **le rouge et le noir**.

Le **rouge** provient d'un oxyde de fer appelé **hématite** qu'on trouve à l'état naturel dans le sol. Le **noir** est issu du charbon de bois ou d'os, du charbon minéral ou bien de l'oxyde de manganèse. Ces pigments étaient mélangés avec un matériau incolore, la **charge**, pour donner une certaine consistance, faciliter l'étalement sur la paroi et améliorer la conservation. Cette charge était de l'argile, du talc ou des feldspaths. Un **liant** à base de graisse ou d'eau était généralement nécessaire pour améliorer la qualité du mélange.

Ces pigments étaient appliqués sur les parois grâce à l'utilisation de pochoirs, de pinceaux en poils d'animaux, ou bien seulement avec la main.

Ces fresques colorées avaient peut-être des propriétés chamaniques, comme le décrit le **Pr Jean Clottes** dans "*Les Chamanes de la préhistoire*" Seuil. On les retrouve souvent en effet dans des grottes peu fréquentées par les hommes de l'époque, parfois dans des zones difficilement accessibles. Il n'y a que très peu de représentations humaines, elles sont surtout animales. On peut imaginer qu'elles avaient une fonction magique, pour faire venir le gibier, ou pour remercier des divinités par exemple.

Ils utilisaient aussi des pigments divers pour peindre leurs corps de jaune, rouge, noir ou blanc. Les hiéroglyphes de **Dendérah** évoquent les teintures du lin dans les trois couleurs des étoffes sacrées, le vert, le pourpre et le bleu.

Antiquité

La Mythologie et l'Antiquité sont dirigées par les **couleurs**.

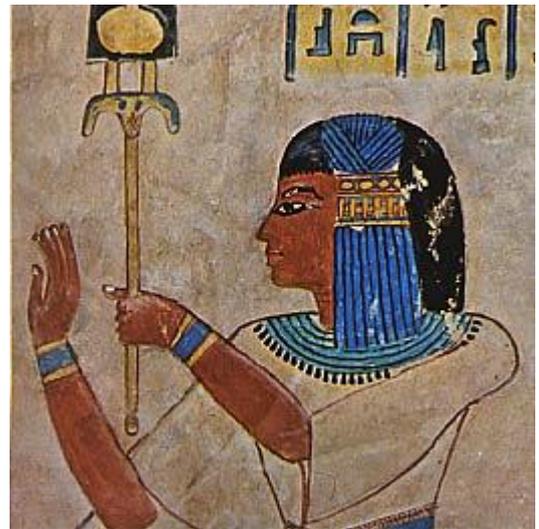
L'Egypte entre bleu et vert, entre Nil et papyrus

Les Egyptiens utilisaient beaucoup de couleurs pour peindre leurs tissus, leurs temples et leurs sarcophages. L'Egypte est en effet le **pays de la couleur**, bien que l'aspect extérieur actuel des temples ne garde que peu de souvenirs de ce temps. "Il n'existe pas d'art pharaonique sans couleur".

Deux couleurs dominent l'Art égyptien, le bleu et le vert égyptiens.

En plus de la poudre de **lapis-lazuli** qui donne un bleu profond, les Egyptiens se servaient d'un colorant bleu dont le secret de fabrication était transmis de bouche à oreille, le **bleu égyptien**.

Ce colorant correspond à la cuisson dans des fours de potier, pendant plusieurs heures, de mélanges de silice, de produits calcaires, de cuivre et d'un fondant. C'est sans doute le **premier colorant synthétique** fabriqué par l'homme, il y a environ **4500 ans**. En fonction du chauffage l'intensité des bleus est variable, s'étendant du bleu pâle au bleu le plus sombre. Le pigment est ensuite broyé et était étendu sur les sarcophages ou les murs.



Le prince Amon-Her-Khophet

Le **bleu** est le souffle divin et décore donc la coiffure de ceux qui sont partis dans l'Eternité. Ces décorations sont fréquentes dans les tombes et sont encore aujourd'hui toujours **éclatantes** et **coruscantes**.

Aux pigments déjà évoqués, ils ajoutaient le vert de la **malachite** qui est une pierre d'un **beau vert diapré**. La couleur verte est associée à la végétation, à la **vie qui renaît**, et donc à la renaissance. Un visage peint en vert annonce la résurrection. La seule couleur verte des amulettes suffit à protéger celui qui la porte.

Le **vert égyptien** était fabriqué comme le bleu égyptien, mais en changeant les proportions des composants, avec un appauvrissement en cuivre et un enrichissement en sodium.

La Grèce



L'aurige de Delphes

Les 15537 vers de l'**Iliade** racontent comment la belle Hélène, avait reçu de sa mère "un voile à bordure d'acanthé de **couleur de safran**".

Nous pourrions évoquer les **yeux pers** de la déesse Athéna, qui protège **Ulysse**. Celui-ci sera charmé, dès son arrivée à Ithaque, par **Nausicaa** aux **bras blancs**.

Empédocle d'Agrigente (490-435 av JC) fut le premier philosophe grec à écrire des textes sur la couleur. Pour ce philosophe poète et médecin, tout était en relation avec les quatre éléments fondamentaux, le feu, l'eau, l'air et la terre. En rapport avec ces derniers, il décrivait quatre couleurs fondamentales, le noir, le blanc, le rouge et le vert.

Rome

Cette époque est dominée par l'utilisation du coquillage **murex** et **purpura** pour obtenir la couleur **pourpre** très recherchée par les romains.

Cette couleur est si précieuse qu'elle est déclarée "**Color Officialis**" et qu'elle correspond alors au **pouvoir**. L'empereur **Néron** ordonne la peine de **mort** et la confiscation des biens pour celui qui porterait ou même achèterait de la pourpre impériale. La chute de Byzance en 1453 marque de manière symbolique la fin du Moyen-âge et la fin de la pourpre.

La "**Domus Aurea**" (la maison dorée) fut construite par l'Empereur **Néron** après l'incendie de Rome en **64**, à la place de la Domus Transitoria. Cette immense demeure romaine regroupait de nombreuses salles aux peintures superbement colorées :



Triptolème est confié à Déméter
Domus Aurea Voûte d'or de la chambre 21



Pompéi, ensevelie par le Vésuve le 24 août **79**, est aussi célèbre par la couleur **rouge** des murs de ses demeures. Ce rouge pompéien donne un aspect très attrayant à ces habitations. Il coûtait alors très cher et n'était utilisé que dans les demeures de grande classe.

Pompéi La villa des mystères

On oppose à la couleur pourpre de l'Empire romain (color officialis), la **couleur barbare** (caeruleus color) des barbares. Ce bleu foncé était tiré de la **guède**, une plante, dont les **Bretons** et les **Celtes** se peignaient le corps pour apparaître redoutables au combat, telles des "armées de spectres" (Tacite). Cette **guède** est le **pastel** qui fera prospérer des siècles plus tard, la région de Toulouse (France).

Cette couleur **bleue** était déconsidérée pendant toute la période romaine et il faut attendre la fin du XII^{ème} siècle pour la voir adopter par les puissants.



Guerrier écossais utilisant la guède bleue

Le Moyen Age

Les **peintres** qui brillaient du Moyen-âge au XVII^{ème} siècle n'utilisaient que des pigments naturels pour leurs tableaux, et peu de ces couleurs tenaient à la lumière. La plupart des couleurs qu'on trouve dans la nature ne supportent pas la lumière et fanent. Certaines purent tout de même être utilisées. C'est ainsi qu'on a vu apparaître de magnifiques **icônes** qu'on peut admirer dans tout le monde orthodoxe.



La basilique Saint-Marc

(Venise Italie)

Il faut pénétrer dans la basilique **Saint-Marc** à **Venise** pour percevoir l'éblouissement procuré par les mosaïques des coupoles. L'or des murs se projette sur les visiteurs. De nombreuses icônes décorent l'intérieur, souvent amenées de **Constantinople** avec le butin de la IV^{ème} croisade (1204).

Cette époque de la chevalerie avait découvert l'**azur** et l'**or** qui fut associé aux couleurs chrétiennes. Ces couleurs correspondent alors au **commandement** et la **dignité** d'un rang élevé de celui qui les porte. Ainsi la couleur **bleue** est réhabilitée et va représenter le royaume de Dieu. Ce sera l'heure de gloire du **pastel**.

Le pastel bleu est une coloration issue d'une plante qui a fait la fortune de bien des personnes. La région de Toulouse était très célèbre pour cette production (Lauragais & Albigeois), et bien des hôtels particuliers de la ville doivent leur existence au pastel. Mais le cycle de préparation du pastel est très long, plus de deux ans environ et sa préparation est [complexe](#). Les feuilles ne contiennent qu'un précurseur du colorant.



Gaston Phébus, Comte de Foix

Marco Polo, raconte dans son **Livre des Merveilles** que le colorant appelé **Indigo** qu'on recevait d'**Inde** sous forme de blocs bleus et qu'on a longtemps cru issu d'un élément minéral, provient d'une plante.

Cet **indigo** sera utilisé pour teindre les tissus d'un bleu profond. L'utilisation de l'indigotier, beaucoup moins cher que le **pastel**, va signer l'arrêt de mort de cette industrie européenne et va supplanter facilement le pastel qui disparaîtra en **1562**.

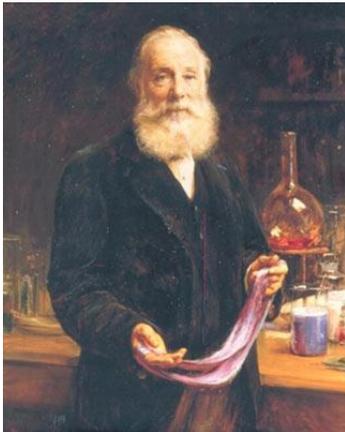
On connaît depuis longtemps un colorant **rouge** issu de la racine de la **garance**, qui est une plante herbacée des régions chaudes et tempérées. Elle contient un colorant assez résistant dérivé, l'**alizarine**. Il fallait récolter les racines, les broyer et les **bluter** pour en extraire le colorant.

On utilisait aussi le **kermès** qui est un insecte situé sur les chênes qui donne le **rouge écarlate**. Le **carmin** issu des cochenilles du nopal, la **sépia** produite par la sèche et le **jaune indien** tiré de l'urine de vaches nourries avec des feuilles de manguier faisaient partie de la palette utilisable.

Le jaune provenait de plantes comme le genêt, la gaude ou la sarrette des teinturiers. Cette couleur est celle de l'**opprobre** et est imposée aux juifs et aux sarrasins par les autorités ecclésiastiques.

Le Nouveau Continent découvert par Christophe Colomb recèle de nombreuses couleurs inconnues comme le **bois de campêche** (noir-violet), le **mûrier** ou le **rocou** (orangé-rouge). La **cochenille** va détrôner le **kermès**.

L'arrivée des colorants artificiels



William Perkin,

qui inventa la mauvéine en
1856

En **1856**, un jeune chimiste, William Henry **Perkin** (1838-1907) essaya de synthétiser la quinine pour combattre le **paludisme** qui touchait les troupes anglaises stationnées en Inde. Ces essais l'amènèrent à oxyder un dérivé de l'**aniline**. Il obtint un précipité rouge-brun qui n'avait rien à voir avec la quinine mais qui éveilla la curiosité du chimiste.

Il venait de découvrir un colorant de bonne qualité pour les textiles, qu'il appela pourpre d'aniline, ou **mauvéine**. Ce fut la gloire et la richesse pour **Perkin**. Il venait d'inventer le **premier** colorant synthétique utilisable par l'industrie.

Cela devint en France la couleur favorite de cette époque Napoléon III.

Des nos jours, la synthèse additive des couleurs supplante les pigments naturels et les colorants artificiels. Chaque point issu de l'image de l'ordinateur peut être codé en fonction des trois couleurs Rouge, Vert, Bleu.



Aki (image de synthèse)
Film *Final Fantasy*

Couleurs locales

Les Arawaks et les Caraïbes

Avant d'aller en guerre, les guerriers attachaient une très grande importance à leur apparence. Ils se noircissaient le corps, se cerclaient les yeux d'un cosmétique végétal « génipa » et les femmes leur oignaient les cheveux pour qu'ils reluisent et qu'ils deviennent plus noirs.



Après la mort, le corps était lavé par les femmes tout de suite après le décès. Le corps était peint au roucou et les cheveux enduits d'huile de palmiste.

Les usages du Roucou

Le roucou est utilisée comme plante ornementale du fait de la beauté de ses couleurs. Traditionnellement, les Indiens l'utilisent depuis des millénaires pour se teindre la peau afin de se protéger des rayons du soleil ainsi que des insectes. Ils utilisaient déjà les propriétés des deux colorants du roucou : l'oreline, en dissolvant le roucou dans l'eau pour teindre plumes, tapis, céramiques et autres ustensiles et la bixine, en utilisant les grains entiers écrasés dans l'eau pour les inductions et les dessins.

Amérique : les premières grandes cultures d'exportation (1650-1800)

Le développement des colonies du Nouveau Monde où le climat permet dans de nombreuses régions une culture de l'indigotier, va pouvoir répondre à la demande croissante en indigo—L'essor de cette culture, lié au développement industriel, mêlera de manière inextricable capital et esclavage. Les Espagnols furent les premiers colons à produire de l'indigo dans le Nouveau Monde : tout d'abord dans leurs plantations d'Amérique centrale (en 1560), puis à [Hispaniola](#) dans les [Grandes Antilles](#), à la fin du XVII^e siècle.

Puis les Français et les Anglais s'installèrent dans ce qu'on appelait les [Indes occidentales](#) pour y développer de grandes cultures d'indigo, de sucre, de café et coton. Les premiers colons français qui s'établissent en [Guadeloupe](#) en 1635, se tournent eux aussi, rapidement vers la culture de l'indigotier. En 1696, on recense 125 installations de production d'indigo, nommées indigoteries. Mais le déclin est très rapide en raison de l'émergence de [Saint-Domingue](#) (Haïti) qui va s'imposer comme le principal fournisseur d'indigo du Nouveau Monde et le restera d'ailleurs jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.



Indigoterie (Jean-Baptiste du Tertre, Histoire générale des Antilles, 1667) :
6 réservoir d'eau claire, 7 trempoire, 8 batterie, 9 reposoir

Aux Antilles au XVII^e siècle, les installations de production d'indigo (ou indigoteries) étaient constituées d'au moins trois bassins, disposés en marche d'escalier. Une alimentation en eau par un ruisseau d'eau claire (ou un puits), permet de remplir d'eau le bassin supérieur. Les indigotiers coupés avant la floraison y sont mis à macérer de 6 à 20 heures. Une fermentation se produit qui dégage une odeur extrêmement nauséabonde.

PAUL ELLIOTT THULEAU

Aujourd'hui

Les cases créoles traditionnelles n'étaient pas ornées de couleurs vives, comme on peut encore le voir actuellement. L'utilisation des couleurs vives, apparaît comme un élément de modernité et de décoration.



La symbolique des couleurs

Un **symbole** est une chose que l'on peut associer en partie à une autre grâce à une ressemblance produite par l'imagination, l'histoire ou la réalité.

Une civilisation ou un grand nombre de personnes doivent lui donner le même sens pour pouvoir communiquer avec.

LA SYMBOLIQUE DES COULEURS

Texte repris en grande partie du « *petit livre des couleurs* » de Michel Pastoureau, Édition Panama / Essai

<p>LE BLEU calme : la couleur qui ne fait pas de vagues. Couleur sage, pour ne pas se faire remarquer (exemple du Jeans). Couleur préférée en Occident, elle est présente sur beaucoup de drapeau. En Egypte, du temps des pharaons, elle portait bonheur dans l'au-delà. Elle fait penser au liquide, au doux, au discret, au raisonnable, à la science... Elle sécurise. Dans le code de la route, elle donne le droit de faire quelque chose.</p>	<p>LE ROUGE excite : c'est le feu et le sang, l'amour et l'enfer. Couleur qui veut se faire voir, en impose aux autres. Elle est fascinante comme les flammes mais aussi parle de violence, de colère, de crime... Elle est double : tantôt on l'associe à la faute, au danger et à l'interdit, tantôt à la puissance, à la vie et à l'amour.</p>
<p>LE BLANC : il dit la pureté et l'innocence. Il est associé à l'absence, au manque : une page blanche (sans rien), une voix blanche (sans timbre), une nuit blanche (sans sommeil), une balle à blanc (sans poudre)... On pense aussi au vierge, au propre, à la sérénité et à la paix (le drapeau blanc). Cela peut être aussi le froid (réfrigérateur, glacier), le commencement (l'origine du monde), la vieillesse et la sagesse, l'indécision (les fantômes et l'au-delà). En Asie et dans une partie de l'Afrique, le blanc est la couleur du deuil.</p>	<p>LE VERT : celui qui cache bien son jeu. Couleur qui évoque la nature et la propreté, l'écologie, le bon air de la campagne, le bio... C'est une couleur plutôt paisible, des jours ordinaires. Elle autorise (feu vert). Mais attention elle est aussi l'instabilité, elle représente tout ce qui change, bouge, varie. Elle est la couleur du désordre et de la liberté. C'est la couleur du hasard, du sort, de la chance et malchance, du jeu (tapis vert, terrain de sport ...), du billet vert (dollars) et aussi de la maladie, de la colère froide.</p>

LE JAUNE : n'a pas très bonne réputation en Occident.

En Asie, par contre elle fut longtemps réservée à l'empereur. Elle symbolise le pouvoir, la richesse et la sagesse.

Au Moyen Âge, en Europe, elle s'oppose à l'or qui brille qui est lié au soleil, à la lumière, à la chaleur, à la vie, l'énergie, la joie, la puissance... Le jaune est une couleur éteinte, mate, triste en comparaison, elle rappelle l'automne, le déclin, la maladie (jaunisse) et a été transformé en symbole de la trahison, du mensonge, de l'exclusion.

LE NOIR inquiète : du deuil à l'élégance.

Couleur du désespoir et de la mort, des peurs et ténèbres, du monde souterrain, elle est aussi associée à l'austérité, l'humilité et l'autorité (juges, arbitres). Elle habille aussi les gens chics. Elle a deux aspects : brillant ou mat, et le mat évoque la mort et l'enfer. Les films « noirs » sont des films inquiétants, forts et mystérieux.

Des mouvements, des artistes

Le fauvisme (années 1900)

Le fauvisme est caractérisé par l'audace et la nouveauté de ses recherches chromatiques.

Les peintres avaient recours à de larges aplats de couleurs violentes, pures et vives, et revendiquaient un art basé sur l'instinct. Ils séparaient la couleur de sa référence à l'objet afin d'accentuer l'expression et réagissaient de manière provocatrice contre les sensations visuelles et la douceur de l'impressionnisme.

Les artistes peignent sans tenir compte de la relation couleur/objet. Leurs sujets (paysages, portraits) sont figuratifs mais de formes multipliées ; les couleurs sont pures et les touches variées.

Matisse a dit : « Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel. »

Principaux représentants : André DERAIN, Raoul DUFY, Albert MARQUET, Henri MATISSE, Maurice DE VLAMINCK

Impressionnisme et néo-impressionnisme

Les peintres se réfèrent aux nouvelles théories sur la couleur ainsi qu'aux nouveaux matériaux (peintures en tube, chevalet) pour sortir de l'Atelier. Ils étudient l'influence de la lumière provoquant des sensations visuelles à chaque instant renouvelées, et le traduisent picturalement (division des touches de peinture, emploi des couleurs pures et épaisses). Les couleurs ne sont pas mélangées sur la palette, elles sont séparées, divisées. Quand on

regarde le tableau de loin, on ne voit plus les touches de couleurs, elles se confondent : c'est le mélange optique inspiré des théories du chimiste Chevreul.

Principaux représentants : Pierre BONNARD, Paul CEZANNE, Gustave CAILLEBOTTE, Edgar DEGAS, Paul GAUGUIN, Edouard MANET, Claude MONET, Camille PISSARO, Auguste RENOIR, Georges SEURAT, Alfred SISLEY, Vincent VAN GOGH

A l'école

La couleur est l'une des notions fondamentales à aborder à l'Ecole. Conformément aux instructions officielles, c'est une entrée dans les arts qui permet, du cycle 1 au cycle 3, de :

- laisser libre court à la liberté créatrice,
- expérimenter,
- susciter l'imaginaire,
- verbaliser ses goûts, ses choix et ses préférences,
- se confronter aux œuvres de référence.

De nombreuses **opérations plastiques** peuvent être expérimentées, pour exemple : **tracer** à l'encre à l'aide de végétaux, de plumes ; **déchirer** des papiers de tous types afin de créer un nuancier, **réaliser des coulures** à la gouache liquide diluée ; réaliser des **dripping** sur des supports de très grande taille en dansant ; **faire couler** de la peinture ; **jouer** avec la matière, **accumuler** des objets d'une même couleur ; **réaliser des réserves** à la bougie et à l'encre ; **coller** différentes matières..... .

Ces actions permettent également d'aborder et de travailler les différentes **matières et matériaux** (papier de tous types, matériel de récupération, éléments végétaux, sable.....).

Travailler autour de la couleur est aussi l'occasion rêvée de diversifier les **médiums, les outils et les supports** (craies de tous types-grasses-à la cire ; pastels, crayons de couleur, gouache liquide, peinture au doigt, charbon, pastel, aquarelle, encres, pinceaux, plumes, éléments végétaux – brindilles-feuilles, cartons, supports grand format, support vertical, bois, papier machine, papier de soie, papier gommé....).

Enfin, cela permet de porter une attention particulière au **geste** (amplitude, sens du tracé, geste brusque, court, long, saccadé.....)

Glossaire

Achrome : Sans couleur. En photographie: "en noir et blanc".

Couleurs primaires, secondaires : En peinture, à partir de 3 couleurs primaires (cyan, magenta, jaune) on peut obtenir (presque) toutes les autres par mélanges pigmentaires : c'est une synthèse soustractive. Les trois couleurs secondaires (orangé, vert, violet) y sont obtenues par mélange équilibré de deux primaires.

En vidéo, l'image est obtenue par superposition de trois rayonnements lumineux (vert, rouge, bleu qui sont alors les couleurs primaires) : c'est une synthèse additive.

Dégradé : Affaiblissement progressif et continu d'une couleur ou d'une valeur.

Lumière : Ce qui rend les choses visibles, ce qui éclaire. C'est aussi la représentation de la lumière dans un tableau, en fonction des matériaux et du support choisi (lumière et ombres).

Monochrome : Qui n'a qu'une seule couleur. La peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au XX^e siècle.

Noir, couleur, lumière : Pour les sciences physiques, le noir est l'absence de couleur. Dans les Arts plastiques, le noir, parce qu'il émane de matières desquelles il ne peut être dissocié et sans lesquelles il n'existe pas, peut produire des couleurs, voire de la lumière (Soulages).

Polychrome : Avec plusieurs couleurs.

Saturation : Terme qui désigne le degré d'intensité chromatique d'une couleur. La saturation est indépendante de la valeur.

Valeur : Terme qui désigne le degré de luminosité d'une couleur ou d'un gris. On parle de valeur claire, de valeur sombre.

Bibliographie – sitographie

Brusatin M. **Histoire des couleurs**. Champs Flammarion 1986 ISBN 2-08-081626-8

Cahiers du léopard d'or 4. **La couleur Regards croisés sur la couleur du Moyen-âge au XXème siècle**. 1994 ISBN 2-86377-125-6

Goethe **Traité des couleurs**. Triades Paris 1980 ISBN 2-85248-215-0

Conrad André Beerli **Poétique & Société des couleurs. Essai sur la vie des couleurs entre elles et dans l'Histoire** Georg Editeurs 1993 ISBN 2-8257-0473-3

Crone Robert A. **A history of Color**. Kluwer Academic Publishers 1999 ISBN 0-7923-5539-3

Garfield Simon **Mauve: How One Man Invented A Colour That Changed The World** Faber & Faber 2000.

Leid J. Lanthony P., Roth A., Vola J., Rigaudière F., Viénot F, Malbrel C., Saule--Sorbe H., **Les dyschromatopsies** BSOF 2001 ISBN 2-85735-097-X

ARTPLA, CD Rom, les éditions multimédia du C.R.P.D. de l'académie de Grenoble

<https://openclassrooms.com/courses/debuter-dans-l-infographie-avec-gimp/les-couleurs-6>

<http://www.wikip peinture.com/index.php?title=Cat%C3%A9gorie:QU%E2%80%99EST-CE-QUE LA COULEUR#>

<http://www.snof.org/encyclopedie/la-couleur-au-fil-des-siecles>

<http://www.4murs.com>

<http://www.lejardindekiran.com/experimenter-le-melange-des-couleurs-en-peinture-reperes-et-principes/>

http://artic.acbesancon.fr/arts_plastiques/07imnumeriq/BelPeindreColorier/symbolcouleur.pdf

http://www.ac-guadeloupe.fr/Cati971/Prem_Degre/ZEP2/histoire/Peuplement_de_Saint-Martin_/peuplement_de_saint-martin_.html

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Indigotier>